datacolor

Preceptes & Instru
ctions politiques
De Denis Arthemis
13

33,727

20693

Pieces contenues en ce volume.

1 Dessein d'une Academie par Fleurance Rivault . 16. fol.
2. du même 1.re leçon faite au Louvre . 26. p.
3. Eusd. Prodemium Mathematicum Lat. Gall. 23. p.
4. Preceptes d'Agapetus, mis en franç. par Louis XIII. - 23. p.
5. Quædam ex lectionibus Ludov. XIII. . . . 18. p.
6. Tablettes Royales par J. B. Richard (ou Précep. d'Agapet) 30. p.
7. Præcepta Isocratis ab Erasmo, & Agapeti - - - 38. p.
8. L'Academie du Roi par le Sr. de Belleperche . 32. p.
9. De l'origine et utilité de l'art politique, par le Roi 40. p.
10. Considerations politiques de R. Pietre . . . 96. p.
11. Libres Discours par Dupraissac. 1618 . . 32. p.
12. Aphorismes ou Sentences dorées . . . . 46. p.
13. Discours au Roi sur son instruction . . . . 64. p.
14. Harangue et Privilege pour ce discours . . . 4 pag.
15. Recueil en Françaiset en Espagnol des coutumes d'allemagne 30. pag.
16. Emblesmes sur les actions et moeurs Espagn. 34. pag.
17 Rodomontades Espagnoles . trad. par Gaultier. 38. p.

32 P
8

AV NOM DE
NOSTRE SEIGNEVR SESVS CHRIST.

L'ACADEMIE DV ROY,
pour l'inſtruction de la ieuneſſe.

HARENGVE PANEGYRIQVE DESDIEE A LA MAGESTE DV ROY HENRY QVATRIESME.

RECITEE
A L'OVVERTVRE DE SON ACADEMIE.

L'ARGVMENT ET SVBGET,
tendant principalement au nombre de Quatre admirable, apparoiſtra l'autre part.

Par le S. & Anteceſſeur de Belleperche
Conſ. du Roy & l'Intendant
Profeſſeur.

BIBLIOTHEQUE

Les preſentes ſe trouuent.
Au petit Bourbon, logis de l'ACADEMIE:
aux faulxbourgs ſainct Iacques
de Paris.
AVEC PERMISSION.

Meßieurs, oyez, liſez: eſleuez voſtre cœur
Au bien de la patrie à prouſit & honneur.
Noſtre bon Roy des ſiens ne requiert flatterie.
Et d'Hiſtoire le vray s'oppoſe à menterie.

EXTRAICT DV PLACET
ET REQVESTE TRESHVMBLE
presentée par le S. de Belleperche, & accordée par sa Mageſté.

L'Eſſay & ſubgect de la Harẽgue pour l'an preſent & Quarẽte Quatrieſme de l'aage de ſa Mageſté: Premiere de celles promiſes chaſcun an au iour de ſa natiuité: En l'hõneur de ſon Nom & pour action de graces.

Du Sauueur, de la Vierge, & du S. Precurſeur,
Solennelle aux Chreſtiens eſt la triple naiſſance:
Pour Quatrieſme d'Henry Roy & conſeruateur,
Le iour de Luce ſoit memoire heureuſe en Frãce.

Preſenté à ſa Mageſté le iour & feſte de ſaincte Luce, tresheureux iour pour la naiſſance & lumiere donnée de Dieu au Roy, & pour la naiſſance & lumiere qu'il plaiſe au Roy donner à l'ACADEMIE entiere & accomplie de la ieuneſſe. Ce qui ſe trouue à propos & aucunement fatal, ſignifiant Lux *Latin, Italien & Heſpagnol lumiere. Et LVCINA eſtoit anciennement la Deeſſe des natiuitez. le 13. de Decembre 1597.*

LA presente Harengue & oraison conceue sur l'ouuerture de L'ACADEMIE & pour action de graces de la permission donée par la digne voix Royalle, de tenir & exercer l'ACADEMIE pour l'instruction entiere & accomplie de la ieuneſſe : Et dreſſée en l'honneur de ſa Mageſté & ſur le ſubgect principalement du nombre de Quattre, admirable au ciel, en terre, au Roy & Royaume : Fuſt recitée & prononcée en grande & tres-honorée aſſemblée : à vne heure attendant deux, le cinquieſme de Feburier 1598. ſeizieſme iour de Ieudy complet depuis celuy de Sainct Denys patron, promis en la premiere propoſition & affige Latine : Au couuent des Relligieux Auguſtins, proche l'hoſtel Sainct Denys : En la ville & vniuerſité de Paris. Par nous Iacques Bourgoing de Belleperche & S. de Poiſſons Pariſien, Conſeiller du Roy cy deuant general en ſa Cour des Aydes à Paris, Anteceſſeur au Droict n'agueres Profeſſeur en l'Vniuerſité du Droict Romain & François à Moulins en Bourbonnois.

AV NOM DE

Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

MESSIEVRS:

Pour QVATRE cauſes & raiſons, nous ſommes incitez de deuoir, inuitez par exemple, à inuoquer le Nom de Dieu: du vray Dieu, vn en trois & trois en vn, Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, engendré de Dieu le Pere, conceu du ſainct Eſprit, né de la Vierge Marie. Debuoir, diſie, de Chreſtien: Exemple de l'Empereur Iuſtinian & du grand Pontife: ſans qu'il ſoit beſoing imiter les Payens auec leurs Dieux eſtranges à l'entree de l'œuure: mais pluſtoſt les ſurmonter, diſoit Sainct AMBROISE,

La premiere cauſe: De ne rien commencer en faict ny en parole, ny iour & an, que par le Nom & ſoubz l'honneur de Dieu. La ſeconde, Que l'entrepriſe de ceſt œuure pie & bien public, de duree à la poſterité, de ſeminaire à la Republique, de ſeruice au Roy pere de la patrie, & d'vtilité à la patrie, de l'inſtruction à la Ieuneſſe, que nous nommons ACADEMIE, doibt eſtre ourdi & fondé ſur le Nom de Dieu. La troiſieſme, Que ceſte inuocation en priere, ceſte ſalutation d'en-

tree, nous addresse & sousstienne à bien dire, & à toucher en reuerence redoubtee, les choses & secrets à Dieu appartenants & reseruez: qui sera sur les trois Natiuitez, de Nostre Seigneur, de la sacree Vierge, de Sainct Iehan Baptiste. Pour QVATRIESME Natiuité, & QVATRIESME cause d'inuocation: pour ne parler indignement de bouche du Roy, & n'esblouïr nos yeux au regard de la Majesté, dict Esdras, du Filz de Dieu esleu, oinct prepose, Heros aërié, moins que Dieu & plus qu'homme: Qui est le principal but de ceste Harengue, & nostre subgect entrepris: pour toute recognoissance de son bien, encouragemẽt & acheminement à nostre promis & esperé debuoir.

Mais ie sens que ie m'eslance bien auant & resoulz biẽ tost la proposition de nostre discours: sans auoir imploré, Messieurs, le bon vent de vos faueurs, ny estre asseuré de l'assistance de vos beneuolences. A quoy Quatre pareilles causes m'asseurent, & me renforcent de courage, & d'esperance. Que comme personnes pies & Chrestiennes, receuez & embrassez tous ceux qui viennent de ceste part du grand Iesus Christ nostre Chef. Que la bien-venuë de ceste ACADEMIE Royalle, vostre, instructiue de vos filz & petits filz, vous a esté aggreable & ioyeuse: Ainsi que (graces à Dieu) à esté apperceu priuément & en publicq, du particulier au general. Que rien ne vous sera plus venerable en l'esprit, & mieux receu aux aureilles que des natiuitez & aduenements des trois plus excellentes & precieuses

tacitement

personnes, qui ayent esté sur terre: à la suitte desquelles est produicte celle de nostre Roy & conseruateur. Quatriesme & finale cause pour gagner vos faueurs & attirer vos beneuolences: Que voudrez, humainement & patiemment vne heure de temps ouïr, non pas pour moy, mais comme vn parlant de la Majesté Royalle: d'vn Roy qui a tant & tãt patienté de mauuaises heures iours moys & ans pour nous: ouïr, dise, les sentences que i'ay peu mediter, les fleurs que i'ay peu recueillir, sur vn si hault & esleué subgect, par mon humble stile & pouuoir.

En ceste esperance doncq ie passeray oultre Messieurs: & trameray la toille de mon oraison, aussi asseurément que courageusement l'ay ourdie: A la faueur & couuert de vos gracieuses beneuolences & humains supportemẽts: A l'exemple & obseruation digne d'estre mise en coustume, des anciens Orateurs Panegyricques, vers les Empereurs Romains, leurs patrons bienfacteurs & du publicq: entre aultres du tres-bon ieune homme & tres-bon Empereur Alexandre, dict Spartian: aux iours de leurs natiuitez ou d'entrées de l'an, & suruenantes dignes occasions.

Reprenons donc de plus hault le fil doré de ceste ourdisseure, de l'inuocatiõ du Nom de Dieu: non l'inuocation seulement du Nom: mais soubs l'inuocation & soubz le Nom, imploration de son ayde, recours à sa bonté, asseurement en sa puissance. C'est le faict parfaict & comble accomply d'inuocation Quaternaire. Les Hebreux & Rabbins posoient, mystere tresdeuot, & non trop superstitieux en la voix du Nom de Dieu Quater-

naire & Tetrogramme: יהוה Estant suyui par ΘΕΟΣ Grec, DEVS Latin, DIEV François, IDIO Italien, DIOS Espagnol, GOTT Allemand & Suisse, WOT Anglois & Escossois. Et non seulement en Quatre lettres: mais en Quatre vertus, en Dieu, nostre Seigneur Iesus Christ, bon puissant sage & eternel, Dieu en Trinité & Vnité. Ie parle voirement de Dieu & de ses grands mysteres, moy indigne: mais non indignement: ains en verité, ministrateur de la science du Droict, petite Theologie, cognoissance des choses diuines & humaines conioinctement: non comme disputateur mais recitateur.

Or plus desirément & dés l'entrée i'ay faict mention de Dieu: i'ay mentionné & exemplifié le Quaternaire plus parfaict des nombres terriens & humains, voire cedãt seulemẽt au ternaire en la sacrée saincte Trinité: Pour mieux represẽter la prochaineté & conformité diuine & fatale du Roy Henry Quatriesme voire Quaternaire: lequel tant pour ses merites, que pour l'honneur de nostre oraison nous esleuerons & magnifierons, tout au mieux que possible nous sera: sans ayde toutefois de deux aydes ordinaires à plaisammẽt dire, menterie & flaterie: l'vn & l'autre de nous vers sa Magesté ny requise ny necessaire.

Doncques pour le premier poinct: Nous disons & le sçauez trop mieux: Que toute conference de paroles & discours doit prendre son principe & entree par le Nom de Dieu: En rencõtres d'hõme à homme, la pieté & honnesteté, saincteté & courtoisie s'entrebaisent & s'assemblẽt, en la priere de bon iour & bon an, referee briefuement &

tacitement à Dieu. Dieu α & ω, commencement & fin de toutes choſes: le ſage Ianus, maiſtre de Ianuier regardant deuant & derriere, voillé par les Poëtes pour le vray Dieu: veult tout commẽcemẽt luy eſtre deſdié, l'entrée de l'année & iour, l'intitulation de compte & eſtat de noſtre vie & actions. A quoy ie inſiſte d'auantage, pour eſtre ce temps attribué communément à l'ouuerture & principe orbiculaire de l'année: A ce qu'il plaiſe à Dieu nous la donner bonne & heureuſe: à la commencer pourſuyure & finir en la reuerence & loüange de la Majeſté Diuine & Royalle.

Or ſi l'entrée & ouuerture des choſes iournaliere annuelle & temporelle, doibt eſtre en Dieu & de par Dieu: Combien à plus fort des choſes de durée en effect, de perpetuité en vœus & deſirs. Tel que nous eſperons & augurons ladicte grace de Dieu aydant, en ceſte ſtructure d'Inſtruction & ACADEMIE: & tel que ſe void en entrepriſes ſemblables & de moindre bonté. Eſquelles quel eſt le meilleur lauement de mains, que conſeille le conſeiller en droict humain Caius redreſſé par ledict Iuſtinian Chreſtian, pour bel exorde de l'œuure: quel plus vray deſchauſſement de pieds, que cõmande le conſeiller en droict diuin Moyſe pour digne entrée en la maiſon du Seigneur: que par ladicte inuocation imploration recours & aſſeuremẽt en Dieu. C'eſt vrayement vng treſſomptueux & baſilicq edifice, Palatine maiſon, baſtie pour ſçauoir & vertu: action treſpie & vacation entre les hommes tres-honneſte & non inferieure à autre quelcõque: œuure de Roy & Pere: Roy enuers ſes ſubgects, Pere enuers la ieuneſſe de ſes

ſubgets. C'eſt L'ACADEMIE & particuliere Vniuerſité: fille du Roy, comme Pallas de Iuppiter: Extraictes de ſon cerueau, qui eſt ſon conſeil: Noſſeigneurs le Chancellier, grand Auſmonier, Secretaires, Conſeillers d'Eſtat & de ſes Cours. Et duquel œuure il ne me peult ſuruenir en pẽſée & preuue: choſe plus ſublime, en eſtẽduë de profict plus longue, en eſpeſſeur de loüange plus large.

Car ſi nous loüons par admiration les faicts & hyſtoires du paſſé, & les receuons pour imitation: paſſé qui n'eſt & ne ſera plus: Combien plus de deſir eſpoir & ſentiment debuons nous auoir de bien & honneur, en la poſterité & au temps à venir: qui ſera, qui vient apres & nous guerdonnera de telles graces que nous aurons faict nos deuãciers. Sinon que quelque inhumain homme & Barbare Chreſtien, s'il y en a, vouluſt dire comme Neron: Moy eſtant mort bruſler puiſſe la terre. Quel eſt le deſir du vigneron & laboureur, que de ſubſtituer par cheuelures & prouins de bons ſeps de vigne: en ſombres de bons chãps. Et quels plus dignes prouins & fructueux ſombres, que de vertu & ſçauoir.

Mais aucuns diront: cela eſt aſſez recommandé en France, les effects en apparoiſſent ſuffiſamment ſur tant de colleges es villes, bourgs, villages & maiſous: Es Vniuerſitez, principalement ceſte tant fameuſe & ACADEMIQVE de Paris. Ie le dy pareillement & parleroy autrement & ſottement contre moy: qui ſuis allaictant les Muſes eſtrangeres vn demy ſiecle du monde ou demy vie de l'homme: & ſens n'en auoir aſſez beu

d'autre cinquãte ans. Mais ie ſouhaitte & trauaille de bon zele à vtilité & honneſteté: que ce bien publicq ſ'eſtẽde ſur tous, l'Vniuerſité ſoit vniuerſelle. Et que à ces trois lãgues l'Hebraïcque Grecque & Latine, antiques & eſtrangeres, difficiles & longues à apprendre, faciles & legeres à oublier, negligées de la millieſme partie & plus des viuans: A ces langues, dis-ie, non pourtant à reiecter & laiſſer en friches: ains à contregarder en leur ſplendeur & reſeruer en ſainct depoſt d'antiquité & profondité de ſciences: ſoit adiouxtée & miſe apres, la langue Françoiſe & Gallicque, en la Frãce & pays des Gaules: La Quatrieſme aux trois, la fille aux meres, l'integrãte aux moins neceſſaires, la fonciere aux eſtrangeres. Comme promect l'inſcription du logis de l'ACADEMIE,

Quarta tribus priſcis ſubdatur Gallica linguis.

Qu'il vous plaiſe doncq, Meſſieurs, vous eſtre tres briefuement & en ſon lieu & propre addreſſe, parlé de ceſte ACADEMIE, & langue Françoiſe: REïterant par ſommes & articles expliquées en declaration & pour ſemences d'entiers diſcours & plus profond loiſir, les raiſons de noſtre premiere propoſition publiée par Quatre affiches en ceſte ville & grand cité, la Rome de France, leſquelles eſtans en ſi grand nombre & flotte, ie proteſte que (pris du Poëte Latin)

Les vents de toutes parts animez de bon zele,
Par tourbe & coniurez ietent dans noſtre voiſle.

Tot coniurati cumulant in claſſica venti.

Suffiroit pour toute raiſon la volonté du Roy:

mais elles ioinctes ensemble, le souuerain commãdement à l'ordonnance considerée: faict double force & plus estroict embrassemẽt d'vn chacun. Ainsi pleust à ce grãd Roy Françoys premier en l'establissement de l'ACADEMIE des trois langues au College des trois Eueſques ou de Cambray: à la proposition & suggestion de Monſ. Budée Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes ordinaire de son hostel, soustenu d'autres sçauãts & d'vn siecle inspiré de l'amour des lettres: Ainsi pleust à ce grand Roy & Empereur Charles premier, en l'establissement de l'Vniuersité ACADEMIQVE de Paris, à la proposition & proclamation du vertueux Alcuin Anglois: bien-venu du siecle, admirateur de ce threſor descouuert. Ainsi plaist à ce grand Henry Quatrieſme, à la proposition d'autant loüable au proposant & pl⁹ honorable à l'ordinateur, qu'elle est plus proufitable & neceſſaire à la France. Et si la proclamation d'Alcuin estranger, de science à vendre, comme est porté par nos Annales, à esté receuë suyuie & remuneree de salaires & edifices: Ne sera celle de
d'vn François en Frãce, d'vn Citoyẽ à Paris, d'vn qui peult nõmer ses anceſtres en hõneur pres de ce lieu: Brief pour l'ornemẽt du pays & de ce qui est noſtre: soubz vn grand Roy, & en vn siecle tresbien inspiré aux sciences & attẽdant la commodité de les recepuoir.

Paſſons aux autres considerations sommairement: De la bien-seance & vtilité de ceste ACADEMIE & langue. Bien-seance, estãt choſe propre & conuenable, en ce que chascun doibt estre in-

ſtruict en ſa langue, & le fuſt lors de la tranſmiſſion du Sainct Eſprit, ſacrée fontaine des ſciẽces, ſelon l'eſcriture. Vtilité, qui ne doibt eſtre eſquartée d'honneſteté: à fin d'eſtre mettable au ſeruice du Roy, aux affaires publicques & au faict particulier : & d'eſtre loüable à l'entre-gent des hommes. ACADEMIE ou Eſcole comme Platonique & excellente à noſtre deſir, pour enſeignement & tradition des ſciences en la langue Royalle, noſtre, belle, recherchée des autres nations. Langue, locution & voix de noſtre Roy & Empereur: Roy ſouuerain non ſubalterne tributaire & precaire, ny recognoiſſant aucun ſuperieur, dict meſme le Pontife, au temporel, & entre autres en langage. Noſtre, naturelle, fonciere, en laquelle la mere nous à eſleué, la nourrice allaictẽ. Serions nous plus tenus & enclins á l'autruy qu'au noſtre. Quant à la beauté de la langue, encor que compoſée & paiſtrie de la corruption de la Latine ou Romaine, auec ſes deux autres ſœurs: ſi eſt-elle comme la mouſche à miel du corps putrifié du taureau en embelliſſement accomplie. Doulce & facile comme eſperons ſe trouuera: ny ſi perplexe que la Grecque, ſi variable que la Latine, ſi aſpirée que la Toſcane, ſi peſante que la Caſtigliane. Ie laiſſe l'obſcurité en menuës parties de l'Hebraïcque. Recherchée & cherie des autres nations & pays: D'Angleterre, tant pour la communication de voiſins & ia grands amis par l'heur d'amitié des Sereniſſimes Roy & Royne, que pour le langage des Loix fondamentales du Royaume: Deſcoſſe, amys naturels & perpetuels: D'Allemagne frontiere, Suiſſe & pays bas pour

ladicte amitié & conuersation: & pour l'ancien ressort & droict de feodalité sur la Flandre.

N'ayons en cecy soupson de nouueauté ny moins de nouueauté blasmable. Et tout a esté nouueau premierement: soit cecy mis en forme d'establissement premierement & nouuellemẽt, plustost dict que nouueau. Ioinct que le mal doit faire mal vouloir. N'est nouueau ce qui est vtile au publicq, ce qui deuoit auoir esté faict y a huict cens ans. Ce que les anciẽs nous monstrent à leur suitte & exemple. L'Hebreu preferoit sa langue à la Chaldaïcque & à toutes: le Grecq tenoit pour Barbare & comme inhumain l'estranger: le langage Romain ou Latin estoit seul enseigné publicquement à Rome, & commandé d'estre enseigné aux Prouinces & pays de subgection, d'où sont venus nos langages vulgaires demy-Latins. Nous doncq auecq les peuples de la Chrestienté surmontants de labeur & estude les anciens, retenons les trois anciennes langues meres & maistresses: Aussi qu'elles accordent & ne desdaignent le dernier & Quatrieſme lieu & rang de compagnie, en son pays, sur son propre douaire fond & heritage, à la nostre.

Autre consideration tres apparente y a & raison pour oster l'opiniõ de nouueauté en ce faict: C'est pour le grand nombre de compositions & traductions iusques à pleines charges de chariots autant qu'en langue qui soit, qu'on trouue en Frãçois: Dont partie en Romans d'assez lourdes façons en mots & sentences, de nos ayeuls ausquels l'escole defailloit, desaduoüables par les petits fils, s'il se pouuoit. On ne peut nier que par

l'escript on n'enseigne, par voix aussi : mais plus à penetrer par la tradition vocale en l'auditeur, que par la representation de l'escript au lecteur. Seroit il permis & cõcedé par priuilege d'enseigner par escript: loisible de composer traduire escrire: prohibé & trouué mauuais tenir exercice, escole & ceste tant recommandée Platonique & Ciceroniéne ACADEMIE. Nous sommes conduicts par exemples, dict la Loy, & viuons en vn Royaume de consequence.

I'adiouxtoy la preuue par tourbe : preuue implorée au droict pour dernier ancre & refuge: nõ de dix tesmoins pour vn: mais de mil contre vn, si vn y à. Que si vn y a, qui il considere à part & en soy auparauant que se declarer & estomaquer la crudité de sa passion: que tel interest & diminution de commodité n'est de droict ne considerable: Ce n'est interest de la chose ny en la chose & trop extrinsecque: non plus que d'vn bõ ouurier suruenant en ville, ou d'vn meilleur aduocat prenant la cause. Mais encor ce discours est superflu: & n'en imagine tel aucun ny entre vous, Messieurs, ny ailleurs en France: mesme entre gens de bien & d'honneur, sectateurs des Muses, deesses intelligẽces, vertus de tout langage, voire du Breton Bretonnant & du Basque en Biscaye.

Et cõme nostre vie soit distincte en deux estats ou robes à la Romaine & Greque: la robe longue est pl^{s} de la cour & suitte des Colleges Latins & Vniuersitez, la robbe courte des François. Cõbié que ie desire la mutuelle communication : estans lesdicts Colleges necessaires à ladicte robbe longue, vtiles à la courte: L'ACADEMIE Françoi-

se vtile & cõuenable à tous hõmes (hõmes capables & desiteux de raison & sçauoir) mesme ceux qui n'ont le tẽps, la cõmodité, volõté & inclination à longue estude: Nobles volõtiers & ceux destinez à la suitte du Roy, aux armes, à la Chãcellerie, finãces, prattique, marchãdise, arts & mestiers: (Nõ en profondité & recherche de perfectiõ) à toutes sciences & exercices d'esprit: sauf & excepté la sacrée Theologie. Mais ces particularitez de discours où seront remis à autre temps & lieu: ou vous en a esté faict ostension par les Quatre affiches, proposez en ceste ville & enuoyez de ville à autre.

I'ay cause de m'esiouïr & iacter en ma poursuitte & peine passée, & presque effacée par ce bel & esleué appareil: pour seruir de ce bon mets le publicq: & tascher au pouuoir de mes bras, encor qu'ils fussent autant debiles en moy, qu'en l'ombre d'Hector, mais renforcis d'vn bien zelé vouloir, au seruice de la Magesté & de la Patrie, tres-humble & non moins affectionné que celuy de Flauius enuers le peuple de Rome, en la publication des sciences: de chasser & mettre en fuitte la Barbarie & ignorance, que chascung biẽ né preueoit de peur qu'il en a, en la France. De moy ie n'en ay eu oncques peur ny soupson: voyant de toutes parts de tous estats qualitez cõditions & aages, personnes si bien inspirez & parez de discours, prompts & habiles en subgects: que ceste inspiratiõ d'esprit & habilité de nature, estãt animée de sciẽce & aydée de sens acquis, tãt soit peu comme dans vn'an, il est d'euident espoir & iugement certain, qu'elles seroient au rang des

sçauants

sçauãts, second du moins troisiesme ou quatriesme, comme reputé à honneur Ciceron vn des sieurs de l'ACADEMIE. Mais comme il estoit plus aysé anciennement d'estre sçauant, en leur langue naturelle & vulgaire: Ainsi sera-il desormais par le bien de L'ACADEMIE du Roy: Certain, que rien n'alienoit plus du bon vouloir d'estude & reculoit du sçauoir: que la difficulté & longueur de la langue, plus au Quadruple & octuple que de la science mesme: au raport & cõscience de tout maistre & professeur.

Apres l'œconomie proposée par parcelles en articles sommaires, & en cõsequẽce & suitte de l'inuocatiõ du Nõ de Dieu & permissiõ du Roy, puissants protecteurs du bien & dissipateurs du mal: nous imploriõs & implorõs par humble requeste l'ayde & confort à cest œuure & bien publicq de Nosseigneurs & Superieurs, Magistrats tant des Cours & souuerains, que de ceste ville de Paris, au Chastelet, Maison de Ville, & Vniuersité: Vouloir donner cest ayde, & telle continuer qu'ils ont faict depuis Quatre ans, à ceste ACADEMIE tenuë & exercée à leur veu sceu & gré: Requeste aussi & priere à messieurs nos cohabitans de France, concitoyens de Paris, compagnons d'estat profession & estude, proches & amys: ne nous vouloir poursuyure & vexer, ny souffrir: par enuie & calũnie, double fleau de Vertu, annullement de sçauoir, destournement de bien faire: ains plustost nous preuenir auant dire & subuenir en oubliance & obmission, par raisons & moyens que vos prudẽces & esprits feconds en ceste tresgrande ville & tres fameuse Vniuersité, & sur ce beau tresriche &

opulent subgect de langue & ACADEMIE Françoise vous pourront induire & ministrer.

Ie ne passeray si soudain la memoire de Flauius representée par le prudent Iurisconsulte Caius, & posée icy en faict à mon aduis tres à propos. Flauius Secretaire du Prince au Senat Romain Appius, ayant diuulgué & publié la science tenuë secrette, fust tãt aggreable au peuple: que deliuré de la cõdition de libertin & affairé, fust faict Preteur ou Preuost en la Iustice de Rome: sa posterité accreuë en grãdeur paruint à l'Empire par Flauius Vespasian. Que puisie inferer & tirer en consequence d'vn beau faict à pareil faict: sinon pour tout loyer de prouffict & honneur que Homere attribue aux bien-facteurs au publicq: pour tout magistrat grandeur & Diademe pour moy & les miens, tous seruiteurs à la Magesté & à la patrie: desirer & esperer du peuple, vn bon renom, du Roy, son bõ plaisir grace & liberalité Royalle, & s'il y a lieu de merite. Comme ie proteste par mes placets & treshumbles requestes au Roy & Nosseigneurs du Conseil.

Mais tirons du faict des sciẽces au faict des armes: les deux de mesme raison, instructifs de la ieunesse, instruments au bon seminaire, soustenemens de la Republicque, l'vn & l'autre necessaire, les armes par contraincte, les sciences par vtilité: Comme l'experience en faict assez de foy: Ainsi la necessité est distinguée par les Philosophes: Ainsi & à plus pres seroit accordé aux Conseillers & Empereurs du droict que les armes donnent la noblesse, les sciences quasi noblesse. Par les armes nous entendons le noble faict de Cheuallerie &

tout digne vertueux & conuenable acte, propre à la suitte du Roy nostre Empereur & Monarque, pour son seruice en paix & en guerre: & à tout exercice du corps à tirer desdictes armes, voltiger, saulter, lucter, noüer, chasser, courir à la bague, cõbattre à la barriere: brief ce qui depend & est annexe au faict desdictes armes. Comme aussi les dependances & annexes des sciences & apres les arts liberaux cõpris les Mathematicques, l'Hist oire, choisie & l'excellente Poësie, les parties de Philosophie compris celle de bié viure: La Politicque en l'art militaire, l'œconomicque & mesnage de maison: La Medecine de nostre temps: le Droict François nostre profession. Lesdictes annexes, dissie, sont en exercices d'esprit compagnes des lettres & sciences, l'Escriture auec orthographe, la Musicque de voix & en iustrumens conuenables, la peinture en figures Poëticques, ou Poësie figurée.

Nous les disons semblables sœurs & compagnes les armes & sciences: concurrentes en liaison & embrassement du lierre à la muraille, representees or en la lettre H. premiere du nom de sa Magesté, qui sont deux pilliers ou colomnes liées de la ceincture d'Esperance, anciẽne & perpetuelle deuise de la Royalle maison de Bourbõ: cy deuãt demõstrées par l'Empereur & le grãd cõpartiteur des deuises principalles & Royales le Poëte Virgile, *pietate & armis*: Deuise de son Ænée Quatre fois attribuée en ses œuures, Ænée Αἰνήας: Loüable Roy & Empereur, pieté contenante & dilatee en Iustice Prudence & leur mere la science.

Semblables dise de rechef les armes & scien-

ces & de mesme raison, instructiues de la ieunesse, subgectes à tradition & enseignement, reduisibles en reigles & preceptes. Car tout ce qui est bon à sçauoir, est bon à apprẽdre: & reciproquement ce qu'on apprend est pour sçauoir & mettre en experience, entend le Philosophe. Veu mesme que nous ne naissons pas ouuriers maistres & experts: mais ou est par ressouuenance & reminiscẽce, ou obseruation diligente & laborieuse: ou cõme par escriture sur la carthe blanche & impression en nos tẽdres & addonnez esprits, par norriture & instructiõ: Laquelle derniere partie nous cherchons & traictons à present en ceste ACADEMIE & Escole Royale d'institution, Platonique d'excellence comme est nostre desir. L'enseignemẽt est chose trescommune & manifeste aux lettres & sciences, & tãt qu'il semble qu'elles seules doyuent estre enseignées. Mais non moins la cheualerie & les armes & ce qui en depend. Comment aduancer vn cheual & comme il faut le retenir, le tourner, brief le manier, dont est dict en Italien & en Francois, el managio, le maniage. Ainsi particulieremẽt des autres, comme les maistres & professeurs gardẽt & s'appreſtent à la cõpagnie: sinon qu'on pensast faire ces choses, *suo Marte, sua arte*: D'où est venu ce prouerbe Latin: Chascung fist à sa mode & guise, à picquer cheuaux, à tirer des armes: Comme à danser sans cadence, à voltiger & tout autre faict sans addresse. Qui est aussi de mesme à penser apprendre les sciences sans methode & facilité de voye, à quelle fin de l'instruction entiere & accomplie, de la ieunesse iusques aux filles parties de la Republic-

que, eſt faict ce traicté & mené l'affaire.

Et ſi bien aux ſiecles paſſez & ſoubs les Roys predeceſſeurs, nous n'apperceuons point à certitude, y auoir eu en tous leſdits exercices enſeignements & eſcoles publicques (qu'on a depuis eſleué du nom treſpropre ACADEMIE:) pourtant regrettons le pluſtoſt & excuſons l'obſcurité & aucune rudeſſe du temps: Chaſcun eſtoit comme ſon maiſtre, ſon Mars, formoit ſon art & addreſſe: brief faiſoit au moins mal qu'il pouuoit: au peril de l'honneur deuant les Dames, du chaſtiment deuãt l'Eſcuyer, de la vie en combatant, à la mode cy deuãt ordinaire des nouueaux ſoldats. Mais argumẽtons & inferons ainſi, ſi nos predeceſſeurs vaillants Françoys, renommez Gaulois, ont neãtmoins ſans inſtruction en ieuneſſe & d'eſcole ſi bien faict: les ſucceſſeurs aydant Dieu le Roy & ceſt inſtrument d'inſtruction, feront de bien en mieux, de mieux en treſbien.

En ce lieu n'eſt à paſſer ſoubs ſilence la digne & Royale conſideration en l'arreſt du Conſeil de ſa Mageſté de l'an 1594. fondamental de ceſte ACADEMIE: Pour retenir le bien & honneur en France & empeſcher la ieuneſſe de ſa Nobleſſe de n'eſtre contrainicte ſe tranſporter és pays eſtrangers: Comme l'Italie ſouloit nous preſter à noz grands frais, & deuancer d'honneur en ces enſeignemens & ACADEMIES.

Mais pour accelerer les autres parties & intentions de ceſte harengue & oraiſon: Intentions diffuſes & poſees ſur les loüanges de noſtre Roy & des loüanges aux graces: Ce que les Poëtes anciẽs ont depeinct pour gouuernemens de Royaumes

& Republicques en la double-droictiere Pallas, aux armes & sciences, à l'espee & au liure (*Pallas Ambidextra.*) Ce que les Romains Empereurs en leurs pedagogies & compagnies de Pages, ont tenu à temps: Les Perses & depuis les Turcqs en leur Saray en ont dressé: Les predecesseurs derniers Roys de bonne memoire Charles neufiesme & Henry troisiesme (à ma fidelle certification) ont dessigné faire au lieu ample du Temple en ceste grande ville: Ou par ledict instaurateur des lettres & sciences en toutes langues François le Grand, en son hostel des Tournelles pres son fort & Chasteau de la Bastille: Lieu tres-propre, que partie de nous auons peu voir, quarante ans y a pour certaines causes desmoly.

Henry Quatriesme à present l'effectue l'experimente institué & estably, durable & bien frequenté, Dieu aydant. Ce qui aduient en lieu propre & tresbeau, le logis du petit Bourbon aux faulx-bourgs sainct Iacques grands & mieux aduenants: au seruice & diligence d'vn tres-humble & affectionné, tel quel à present Orateur, cy apres Agent & adiuteur. De là sont procedez deuises, qui seront recitez en ceste compagnee, tres-digne de ce que nous scauons de meilleur.

Ce corps peinct de Pallas & le vray corps de France,

Double-droictiers ils sont aux armes & science:
Les armes à grands frais vous sçauez soustenir,
La science pour peu vous plaise maintenir.

Ce quatrain est addressant au Roy & Nosseigneurs du Conseil, pour recommãdation des let-

tres & sciences: Ces deux encor à sa Magesté sur son entrepriſe & ladicte deuiſe de l'Empereur loüable.

Doctrina Herculeis prudens coniungitur armis:
Galligenas Francos pietate gubernat & armis.
Par la force & prudence,
Il gouuerne la France.

Ne doubtons poinct, imiter les anciens imitables au bien de moralité, dict la docte ACADEMIE de Theologie: mais auſſi les ſurmonter, ſelon la pie ſentence Ambroſiane. En ce que la verité & lumiere nous eſt apparuë, & doibt eſtre mieux recogneuë, que aux Payens & anciens Panegyricques loüants Epidicticquement par loy & couſtume à belles & dignes occaſions principalement és natiuitez, les Empereurs Romains. Meſme Alexandre Mammea ſus deſnommé embraſſoit d'affection les Orateurs Panegyricques: tant pour ce qu'il eſtoit loué & honoré d'eux, que pource qu'ils eſtoient cauſe qu'il faiſoit choſes loüables. Traian auparauant diſoit les aymer, (l'vn & l'autre treſ-vertueux Empereurs en moralité) à fin que ſi ce qu'ils diſoient de luy n'eſtoit vray, il taſcheroit à les faire dire vray. Nous diſons dauantage de noſtre Roy & Empereur: Qu'il ayme la Vertu pour la Vertu, non pour la loüange: Et pource que le bien que diſons en luy eſt vray, & affin qu'il ſoit vray. Acceptons le dire d'vn celebre Poëte à ſon compagnon, de Martial à Lucain: Combien de plus fort des ſubgets à leur Roy: Heureuſe la iournée qui l'auoit

faict naistre au peuple & aux siens:

Felix illa dies quæ magni conscia partus:
Præbuit Henricum Regem tibi Gallia Quartum.

Heureuse la iournée, & trois & Quatre fois,
Qui le Quatriesme Henry à faict naistre aux Françoys.

Mais comme en vne table tresc-couuerte de viandes, en vn iardin tresc-diapré de fleurs, en vng amas immense de Diamants, dans vne eau claire tresc-profondes, choisissons & prenons vng pied but & mire pour le loüanger: le meritant & le requerant de nous redeuables & non ingrats: nostre Roy & Empereur comme plusieurs autres: nostre protecteur & conseruateur comme seul & vnicque, au moins que ie sçache. Principalement au nom de l'ACADEMIE, puis que c'est le faict plus propre de la ieunesse de declamer & s'exercer, à son pere & instituteur. Tout bien merite recognoissance & tout loyer salaire. Quel payement auons nous pour celuy à qui Dieu à tout donné (dict la Loy:) Quelle solution par satisfaction à vn qui plus reçoit plus luy est deu: sinon d'actions de graces & offrandes de louanges. Graces qui seront portées & entenduës par les louanges. Nous auons desir d'estre tenus, à personnes pleines d'honneur, dignes de louãges: En pareil de louër celles ausquelles sommes tenus. Ce qui est du faict & traicté des biens-faicts. Conuient donc pour lesdictes louanges de present trouuer pied & subget, digne relatiõ & attribution au relatif & attributif.

Or fai-

Or faisant recherche & perquisition de toutes parts: pl⁹ digne aussi pl⁹ propre, ne peut estre trouué ou choisi, que le nombre de Quatre ou Quaternaire, dit l'admirable: pour le desduire & expliquer par poinctz chefz & articles. Non à rapotter pardeuant vous longues & entrelassées periodes: comme ie ne doute & louë, quant à moy, des doctes anciens & receuz orateurs, que i'oy d'vn nouueau soubris appeller discoureurs: peu de temps ouys pour la celerité d'apprehentiõs & crainte d'ẽnuy des esprits en ce siecle. Par ledict nombre ie promets que nous contemplerons en vng miroir & par vne glace cristalline, la hauteur vertu l'entrée & destinée de sa Majesté: haut & bas, dehors & dedans comme on dict: auec ceste protestation d'article voire de mot à autre: qui sera sans flaterie & menterie. Menterie peut estre touchée, & appurée par la verité de l'histoire es annales & certains memoires de France: la flaterie n'est à no⁹ny de nostre profession de droict la presenter à sa Majesté, qui ne la receuroit. Philosophõs mais vn peu disoit le nouueau soldat Pirrhus, le Poëte Ennius L'Academie que Ciceron, le docte Gellius: philosophons & meditons sur le nombre Quaternaire, non de philosophie occulte & ennuieuse (mesme à cause du suiect) mais prõpte facile, à compter sur les doigts & aux Quarrefours.

Ledict nombre de quatre se trouue donc propre pour ce qu'il est tres digne: & conuiẽt tres grande dignité à telle description de cho-

ſes diuines & Royales : tres-digne auſſi, ayant eſté doué de Dieu de ceſte proprieté: eſtant la dignité & proprieté telle audit nombre quaternaire: qu'il ne pouuoit aduenir autrement que neceſſairement par luy : diſent les Philoſophes: iuſques en quantité tres-grande de nõbres quaternaires & infinie: non pas quatre fois quatre: ou quatre fois ſeize ſeulement : mais ſeize fois ſeize & beaucoup plus: qui voudroit diligemment examiner & auentageuſement profonder. Enquoy Meſſieurs ie vous prie n'admirer ce diſcours pour ny vouloir preſter creãce, comme à choſe legere & non tres-ſerieuſe: eſtant l'vne ſur l'autre tant & tant confirmée. Ains vouloir recognoiſtre ce nombre pour ainſi qu'il eſt deſcrit remarqué, prouué, & aueré pat foy & exemple : de Pithagoras tenu pour complet & parfaict: de Philon pour tres-ample & admirable: & d'autres autrement. Mais pour eſclaircir par la verité ceſte intention: abutõs le à autres ſugetz & appartenãces au ciel & en terre: auparauant que au Roy noſtre propre & entrepris argument par ceſte harengue. Affin que la certification apporte plus de foy & creance : la foy plus de contentemẽt à vous: qui eſt le principal deſir de taſcher à honnorer l'obligation de voſtre tres-gratieuſe aſſiſtance. En peu toutes-fois d'exemples, & comme par eſſay & leger atouchemẽt: Le ſurplus ἐν βαδείᾳ σχόλῃ, dit ledict S. Budée, en profondité de loiſir d'eſcole, pourra eſtre enquis & remué par les eſcoliers & deſireux ſectateurs de noſtre ACADEMIE.

Mais i'estime que vous trouuerez meilleure & de plus aggreable occupation d'esprit ceste meditation sus les nombres, appellée nagueres Philosofie: Apres le chemin paré par tres-briefue declaration de leur excellẽce Pythagoras tenu pour le pere antien de Philosophie actiue, & contẽplatiue, y constituroit diuinité production & conseruation des misteres du mõde: par autres & plus modestement & à bon droict me semble sera appellée & censée excellence, quoy que admirable & en secrete puissance. Vn ou vnité estoit les Principes origine & maistre des nombres & de toutes choses tombantes en nombre. Deux comme premier nombre premiere conionction des choses; sur lequel binaire se bastit par vn docte homme la louange de la dichotomie. Ternaire diuin en la sacré Sainte Trinité: & au surplus descrit amplement & elegamment par Ausonne Bourdelois cõsul Romain precepteur d'Empereur le septenaire faict du trois & quatre excellent & ample, sel on le docte Romain, dict le glouton des sciences Varron. Iusquà son particulier, de septante sept ans qu'il auoit, de septãte sept liures qu'il composoit. ce que les doctes accordent estre notable & d'heureuse rencontre: A plus fort notable & heureux ésper sonnes Royales & principalles proches de haut mistere: Huit le cube de grand mistere: Neuf nombre multiplié par le Ternaire: dix le radical des grands & l'administrateur de l'vnité: Douze nombre saint & Apostoliq̃: Seize grãd quarré & double cube: vingt cinq Cinquante & Cent, en grand vsa-

ge: Trente terme d'affaires humaines: Quarére recommandé par la saincte escriture, mesme pour la Quadragesime d'ans, & iours au desert & delà de ceste quadragesime en ieusne.

Quatre nostre tasche & argument: & certainement (fors & preferé en la sacré-sainte Trinité le Ternaire) le plus grand, ample, absolu d'angles & costez, & excellent, l'admirable selon Philon: & tant plus vers nous & à nostre intétion admirable qu'il est Royal & Henrician. Ie dis & declare appartenir plusieurs fois & non mises en compte, à la Majesté du Roy Henry quatriesme. Et si vers le Roy François a eſte la primauté louée & declamée: Vers Lois le saint la saincteté: Iusques à la chauueté ou caluicie vers le Roy Charles le Chauue: A bon droict & par droict d'exemple nous louërons la quaternité soubz Henry quatriesme. Ce qui ne sera toutes-fois louer en encomie & demonstration: mais simplement narrer & designer. Autrement à le narrer & si peu que soit crayonner d'ornement: le iour de Iuppiter ne suffiroit, vn volume de Mercure ne satisferoit.

Entrons donc en ce temple quaternaire tresriche de biens, tresſ-pecieux en beauté. Auquel vous seront representées seize couples de nõbres de quatre, au ciel & en terre: De ceux là serez Messieurs plus en volõté de croire & en contentement d'esprit, que seize autres appartenants au Roy & Royaume pris de la verité d'histoire & de memoires certains vous soient aussi representez: & aussi tost representez, cogneuz mieux & certifiez par vous. Que dis-je: deux fois seize, mais seize fois seize: qui

sera le multiplié de seize, seize le multiplié de quatre. Ceste recherchée diligente ingenieuse & digne du loisir d'escole calculation, se traitera lors de la tenue & excercice. Qui fera que ce brief discours demy-Pythagoricque, non inutile au ieu de la ieunesse ne vo' sera des-aggreable: tres-serieux toutesfois par parties. des quatre lettres en huict langues & quatre autres pl' loingtaines, du nom de Dieu: Apres ceste dignité en la diuinité, des quatre elements & delà quatre liures d'institutions, dict Iustinian: quatre qualitez & humeurs corporelles, & delà quatre degrez de cõsanguinite prohibéz à mariage, dict le Pontife: quatre saisons de l'an: quatre cours de la lune, & de la quatre sepmaines au mois: quatre parties du ciel, vents, confins d'heritages: quatre parties de la terre, monarchies antiennes, parties des Gaulles, parties d'Espagne, dont Nauarre quatriesme: Reuenans à la diuinité, quatre animaux deuant son throne, Euangelistes: Aussi Secretaires, Mareschaux & Cours en France.

Les grands & insignes exemples nous meneront au faict particulier & subget entrepris: dót la preuue comme dict est, est remise à ce beau & profond loisir, au serieux ieu de ieunesse. Premierement se presente ceste heureuse rencontre, qu'apres ces tres-grandes & solemnelles aux Chrestiens natiuités de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, de la sacrée Vierge Marie, de sainct Iean Baptiste son precurseur: soit pour quatriesme celle de nostre Roy à la France le iour de saincte Luce, comme de saincte & se-

reniſſime lumiere, iour meſme de la lumiere & natiuité de L'ACADEMIE, auec vœux & prieres pour la ſanté & proſperité en honneur & grandeur de noſtre Roy: qu'il eſt au quarante quatrieſme an de ſon aage & huictieſme complet de ſon regne: ſoixante quatrieſme Roy de France: quatrieme Henry Roy de Frãce: quatrieſme Henry Prince de Nauarre: quatrieſme Roy de France & de Nauarre: Qu'il a porté quatre noms Prince de Bearn, Prince de Nauarre, Roy de Nauarre, Roy de France: quatrieſme Roy de Frãce auec deux Royaumes: quatrieſme portant Corone Royale de la maiſon de Bourbon: portant quatre noms d'honneur & grandeur, entre autres TRES-Chreſtien de Frãce & Tres-Catholique de Nauarre, Treſclement AUGUSTE. Dieu-donné: quatrieſme Roy, appellé par la loy Gallicq̃, Debelateur des Quatrieſmes ennemis autre fois de la Frãce des Eſpagnols, apres les Anglois, les Danois, les Saxõs: de la lignée Royale quatrieſme & de quatre maiſons, auec quatre Princes du ſang & cy-deuant quatre õcles & tãtes & leurs belles lignées: quatre pays & enuirons de la France honnorez de Princes d'alliance & de quatre maiſons pres ſa perſonne. Preſente finallement LA CADEMIE fille a étretenir ce quatrain à ſa MAJESTÉ: quatrieſme pere & inſtituteur d'Academie: Et la quatrieſme auſſi aux trois langues antiennes, quatrieſme aux ſectes & eſcoles d'Athenes.

Mais c'eſt aſſez & longuement parlé. Auſſi bien Meſſieurs noſtre Roy tres-bon & tres-vi-

gilant aux neceſſitez de ſon Royaume, bien & repos de ſes ſubiects, aymant plus faire que dire & ouir, executer que parler: du naturel & façõ du grãd ſoldat Empereur Marius Romain: treſchreſtien, & treſ-catholiq̃ auec les autres Roys de France & de Nauarre, tresclement Auguſte & Dieu-donné: portant en vne main la paix, & en l'autre la guerre, ainſi qu'auons eu l'honneur de l'entendre de ſa bouche: paix coronée d'oliuier fructueux & abondant, guerre garnie de laurier, ſuperbe aux vns, amiable aux autres: paix beaucoup meilleure & plus entiere acquiſe par force & apres Mars enſeuely & reſſerré en cercueil, ſelon la deuiſe preſẽtée cy deuant. *Bello pax bella ſepulto.* Paix embraſſée par la Iuſtice: ornée par la ſcience: enrichie de felicité & toutes quatre ſeruies par L'ACADEMIE, pour l'inſtruction entiere & accomplie de la ieuneſſe, aux armes & en toutes ſciences & langues: ſa Majeſté dis-je ne parle que de guerre, ne traicte que des armes: fait ſonner les trõpettes, batre les tambours. A la Majeſté duquel à ſon honneur & plaiſir, eſt dediée & recitée la preſente harengue & oraiſon.

Ie la finiray donc: apres infinies graces & effectz de graces par mon treſ-humble & affectiõné ſeruice à ſadicte Majeſté pere de la patrie & à la patrie, à vous dis-je & aux voſtres Meſſieurs, par moy auec autres. Prenant pour concluſiõ des diſcours deuants-dicts ſur l'inſtitution de L'ACADEMIE & loüanges du Roy par le nombre quaternaire: la fin & iſſüe que le grãd & Royal Poëte Virgile preſentoit à Auguſte

Cesar estant sur son partement, à la fin de son œuure.

Cæsar dum magnus ad altum
Fulminat Euphratem bello, victórque volentes
Per populos dat iura, viámque affectat olympo.

Vers raportez dignement pour les faicts & personnes:

Cest auguste Cesar, ce grand henry Francois
S'appreste à foudroyer tous & chascun les lieux,
Du rebelle ennemy: & là planter ses lois.
Pour paruenir en fin au merite des dieux.

FIN.

cela faict & bien receu par sa Maiesté Nosseigneurs & tous pour le general: A esté & sera procedé à l'essay, les Vendredy & Samedy prochains: Et à la tenue & exercice de ladicte Academie en tout debuoir & diligence possible, auec assiduité & sans intermission, le Lundy & autres iours consecutifs: par luy & autres, tant pour les sciences que le faict des armes, & suiuant les reiglemens presentez en publicq aux autres trois precedentes propositions: Audict nom & ayde de Dieu.

A PARIS
Au petit Bourbon, logis de l'Academie
aux fauxbourgs sainct Iacques.

FIN.

Auec permission à l'Auteur & deffences à autres.